

L'évolution économique de l'Europe orientale depuis 1950

I. — L'INDUSTRIALISATION ACCELEREE

A partir de 1949-1950, les « démocraties populaires » sont entrées dans une étape d'industrialisation accélérée (1). Aux plans annuels, biennaux et triennaux de reconstruction de l'économie et de réparation des dommages de guerre ont succédé des plans quinquennaux et sexennaux de développement industriel. Ces plans tendent à transformer toute la partie orientale de l'Europe de zone agricole en zone industrielle. A moins d'une intervention militaire extérieure, cette transformation est d'ores et déjà assurée. Elle représente une révolution de la structure économique du vieux continent dont les conséquences, à longue échéance, ne peuvent être qu'à peine entrevues. Des centres séculaires de marasme et de barbarie économique, en Slovaquie, en Hongrie, en Roumanie, dans les Carpates, et le long de la Vistule, se trouvent ainsi brusquement supprimés de la carte du monde. Aucune considération politique ou sociale ne permet de diminuer l'énorme signification progressive de ce fait.

Le rythme accéléré et fiévreux de l'industrialisation s'exprime nettement dans les indices de production. Par rapport à l'avant-guerre, la production industrielle a triplé en Bulgarie ; elle a atteint l'indice 268 en Pologne, dépassé l'indice 200 en Hongrie ; et le plan escompte qu'en 1954 la production aura triplé par rapport à 1949. En Tchécoslovaquie, la production atteint l'indice 180 par rapport à l'avant-guerre et en Roumanie l'indice 175. Dans ce dernier pays, la production pour 1955 est fixée à 250 % au-dessus de celle de 1950.

Au cours de la dernière année, une révision des objectifs du plan a eu lieu dans tous ces pays, à l'exception de la Bulgarie. Cette révision tendait à accentuer considérablement le rythme de l'industrialisation. Ainsi pour la Tchécoslovaquie, la production industrielle de 1953 devra atteindre le double de celle de 1948, alors que le plan initial ne prévoyait qu'une augmentation de 57 %. Une loi du 17 mai 1951 fixait les nouveaux objectifs du plan quinquennal hongrois : atteindre en 1954 l'indice 310 de la production de 1949, alors que le plan initial ne prévoyait que l'indice 186,4. En Roumanie, les investisse-

ments qui ont atteint 145 milliards de leis en 1950 (soit 4,5 fois de plus qu'en 1948) devront s'élever à 330 milliards en moyenne annuelle à partir de 1951. Le but du plan sexennal polonais établi en 1948 était de tripler la production industrielle d'avant-guerre ; il s'agit actuellement de le quadrupler.

Cette révision des objectifs du plan comporte avant tout une modification radicale du rapport entre l'industrie lourde et l'industrie légère, en faveur de la première. En Tchécoslovaquie, la production de l'industrie lourde qui représente pour 1951 49 % du produit brut de toute l'industrie, devra passer à 55 % en 1952, ce qui signifie une production d'industrie lourde 2,5 fois plus élevée qu'en 1937 (et une production d'industrie légère inférieure à celle d'avant-guerre). En Hongrie, la production de l'industrie lourde a augmenté en 1951 par rapport à l'année précédente de 32 %, celle de l'industrie légère de 20 % seulement. En 1954, elle devra atteindre 70 % de la production totale de l'industrie. En Pologne, la part de l'industrie lourde passera de 59,1 % en 1949 à 63,5 % en 1955. Même la Roumanie, marquant presque complètement d'industrie lourde, consacre aux investissements dans ce secteur 40 % des investissements totaux en 1950 et 45 % en 1951.

Le développement de l'industrie de l'acier constitue la pièce centrale des plans d'industrialisation de l'Europe orientale. L'ensemble du « glacis », y compris l'Allemagne orientale, devra produire 16 millions de tonnes d'acier en 1954, soit autant que la production record de la Grande-Bretagne, plus que la production allemande à la veille de la deuxième guerre mondiale, et le double de la production d'avant-guerre du Japon. Six nouveaux combinats d'aciéries, de hauts-fourneaux et de laminoirs, seront construits à cet effet à Howa Huta (ville nouvelle de 100.000 habitants construite à 10 km. de Cracovie) et Czestochova en Pologne, à Fürstenwalde en Allemagne orientale, à Morávská-Ostava et Kosice (Slovaquie) et finalement à Dunapentele en Hongrie. Chacun de ces combinats aura une capacité productrice supérieure à 1 million de tonnes d'acier par an. D'autres aciéries plus petites seront construites ou agrandies en Roumanie, Pologne, Tchécoslovaquie et Hongrie.

Le développement de la production élec-

(1) Voir nos articles sur les étapes précédentes de l'économie de l'Europe orientale dans « *Quatrième Internationale* » (numéros janvier ; mars ; juillet 1949).